Pierfrancesco Callieri. *Les Sassanides étaient-ils les héritiers des Achéménides ? L'évidence archéologique*

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41495>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41495

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Pierfrancesco Callieri. *Les Sassanides étaient-ils les héritiers des Achéménides ? L'évidence archéologique* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 3, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 28 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41495> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41495>

Ce document a été généré automatiquement le 28 septembre 2020.

Tous droits réservés

Pierfrancesco Callieri. *Les Sassanides étaient-ils les héritiers des Achéménides ? L'évidence archéologique*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Pierfrancesco Callieri. « Les Sassanides étaient-ils les héritiers des Achéménides ? L'évidence archéologique », in : C. Lippolis, S. de Martino, eds., *Un impaziente desiderio di scorrere il mondo. Studi in onore di Antonio Invernizzi per il suo settantesimo compleanno*. Firenze, 2011, p. 187-200. (Monografie di Mesopotamia, XIV)

- 1 La continuité possible de l'une à l'autre dynastie ou période est un débat intense depuis plusieurs décennies (R.N. Frye, E. Yarshater, Gh. Gnoli, J. Wieshöfer, Ph. Huyse pour n'en citer que quelques uns). Que l'histoire des Achéménides soit inconnue des Sassanides fait consensus ; les premiers sont vus par les seconds dans la tradition d'une grandeur d'un « autrefois », dans un passé non daté. Mais les linguistes et les historiens ont montré que bien des aspects matériels de la culture iranienne de l'époque achéménide s'étaient transmis (institutions, noms de fonctions administratives, etc.). L'art et l'archéologie peuvent-ils témoigner de la continuité, à travers l'époque hellénistique et parthe ? L'A. le pense en mettant en avant le rôle de passeurs joué par la dynastie des Frataraka du Fars à partir du II^e s. av. J.-C., un rôle qui n'a été reconnu que depuis quelques décennies. Cela étant, les imitations d'architecture achéménide sont visuelles (par ex. corniches en stuc de Fīrūzābād reprenant le modèle en pierre de Persépolis) mais non techniques et ne témoignent pas de la transmission d'un savoir-faire.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS, Lyon